Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 5 (1876)

Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Le système métrique comparé aux poids et mesures suisses, suivi de nombreux exercices pratiques, par Blanc, instituteur. Approuvé par la Direction de l'Instruction publique. Imprimerie Henseler, 32 pages in-16, 1876.

Les instituteurs se plaignent généralement de ce que la dernière édition des cahiers de Zæhringer fasse complétement abstraction des rapports entre le système suisse des mesures et le système métrique. Ils trouvent qu'il n'est pas de meilleurs moyens de faciliter l'introduction du nouveau régime que de familiariser les enfants des écoles avec la comparaison et la transformation des deux systèmes. C'est par de nombreux problèmes sur la valeur relative des poids et des mesures que la jeunesse s'initiera au système métrique.

Le traducteur des cahiers de Zæhringer a répondu à ce sujet que son ouvrage n'était pas une œuvre transitoire. Il n'avait pu dès lors s'occuper de la comparaison des deux systèmes. C'était s'exposer à ne pas vendre tous les cahiers qu'il venait de publier.

Certes, chacun avait raison à son point de vue : le corps enseignant en réclamant un manuel indispensable aux écoles primaires, le traducteur en prouvant que l'on n'est pas calculateur pour rien.

M. Blanc, instituteur à Fribourg, vint heureusement combler la lacune dont se plaignent les instituteurs, par la publication d'un cahier d'exercices sur chaque partie du système métrique et sur les poids et mesures suisses dans leurs rapports avec les mesures françaises.

Après une introduction, nous y trouvons une série de 40 problèmes sur les mesures linéaires d'après le système métrique, et autant d'exercices sur les rapports des mesures françaises avec les mesures suisses; puis viennent les mesures de surface, de volumes, de capacité, de poids, enfin les mesures monétaires.

Les problèmes sont bien choisis, pratiques et à la portée des enfants. On voit au premier coup d'œil que c'est là l'œuvre d'un homme du métier.

Ce cahier sera indispensable à chaque école aussi longtemps qu'il y aura quelque utilité à faire connaître les rapports des deux systèmes.

Cours de langue française avec de nombreux exercices, par Berger. Degré supérieur. Paris. Delagrave. In-12 cart., fr. 1,50. Ouvrage adopté pour les écoles de la ville de Paris.

La méthode suivie par M. Berger, dans son cours de langue maternelle est déjà connue de nos lecteurs. Nous avons eu l'occasion de l'exposer en rendant compte des premières parties du même cours.

Ce troisième manuel, ou degré supérieur, résume la lexicologie, développe les principales règles de la syntaxe et donne un aperçu de la formation des composés et des dérivés. L'auteur ne s'est pas écarté du plan qu'il s'était d'abord tracé : dans l'étude de chaque partie du discours il traite successivement de la lexicologie, de la syntaxe et de la formation des mots.

L'une des pages de chaque feuillet renferme la partie théorique et l'autre page, des exercices pratiques ; mais ces exercices ne consistent point en phrases détachées, ainsi qu'on les trouve dans presque tous les manuels d'orthographe, mais en morceaux présentant un sens complet et un texte suivi. Tout en étudiant donc la grammaire, l'écolier s'initie à la composition, étudie les plus beaux chefs-d'œuvre de la langue et meuble son intelligence de précieuses notions.

Nous félicitons l'auteur d'avoir accordé une juste part à l'histoire de la langue tout en évitant l'écueil où l'engouement du jour va faire échouer un grand nombre de grammairiens. Si l'histoire de la langue nous donne la clef et la raison de plusieurs irrégularités, elle ne saurait cependant figurer dans le programme d'une école primaire à moins de débuter par l'enseignement du latin.

M. Berger a un autre mérite, c'est d'avoir épargné aux lecteurs le spectacle de ces équipées ridicules contre l'Académie, si ordinaires aux grammairiens, d'avoir évité ces discussions fastidieuses en vue de justifier ou de relever les irrégularités et les anomalies commises par les grands écrivains. Hélas ! l'étude de la grammaire est assez aride et rebutante par elle-même pour qu'on ne la surcharge point d'exceptions insignifiantes et de subtilités inutiles. La connaissance de ces irrégularités n'est propre qu'à embrouiller les idées des enfants et à engendrer une sorte de scepticisme scientifique.

S'il est une difficulté contre laquelle la plupart des grammairiens ont échoué, certes, c'est bien l'analyse logique. Trouvez deux auteurs d'accord sur la marche à suivre dans la décomposition, dans la classification et sur la dénomination des propositions ! Celui-ci ne voit partout que des phrases sous-entendues, des ellipses, celui-là énumère plus de vingt sortes de propositions sans compter les exceptions, un troisième se perd dans un dédale de propositions subordonnées les unes aux autres. Est-il rien de plus ridicule que la prétention de tracer d'une manière absolue les règles du langage, l'agencement des propositions, les bizarreries, les tournures, les irrégularités qui sont bien plus le fait des traditions d'un peuple, de son histoire, de ses mœurs et de son genie national, que l'application régulière et logique d'un code grammatical ?

Ici encore, M. Berger a eu raison de restreindre le nombre des propositions à celles qui sont fondées sur les conditions absolues de la grammaire générale. Nous aurions aimé qu'il

n'eût pas même fait mention des propositions *infinitives* et des propositions *participes* qui ne sont autre chose que des gallicismes.

Du reste, l'adoption de la grammaire de M. Berger pour l'école de la ville de Paris nous dispense d'en faire un plus ample éloge.

Premières notions de physique et de météréologie, par Hément. Paris, Delagrave. In-12, 405 pages.

Les noms des Félix Hément, des Fabre, des Louis Figuier, etc., figureront un jour parmi ceux des savants qui ont rendu le plus de services à notre génération. Sans l'aide, sans les talents et le zèle de ces infatigables vulgarisateurs de la science, les découvertes les plus remarquables, les plus utiles resteraient sans doute enfouies et oubliées dans les mémoires et les comptes-rendus des académies savantes. Chacun donc son lot : aux uns de fouiller et d'explorer des sillons inconnus, d'avancer sans cesse dans ces mines profondes de la science ; à d'autres d'en faire connaître les produits, d'en distribuer les divers trésors sur tous les comptoirs de la publicité.

On cherche surtout avec raison à faire participer la jeunesse aux grands résultats de ces investigations.

L'ouvrage de physique que nous annonçons est un résumé succinct, il est vrai, mais il renferme toutes les principales lois de la physique, avec leurs démonstrations expérimentales et leurs applications les plus utiles. Ainsi que l'indique le titre, la météorologie occupe une large part dans cet ouvrage.

Ce manuel de physique, qui eut l'honneur d'être couronné en France par la société pour l'instruction élémentaire, pourrait servir avantageusement de guide aux instituteurs dans la préparation des leçons qui ont trait aux sciences naturelles.

CORRESPONDANCE.

II

Sion, le 24 janvier 1876.

Je suis heureux de pouvoir vous donner aujourd'hui quelques détails sur le progrès de notre enseignement primaire. Voici d'abord ce que nous lisons dans le *Villageois,* journal agricole qui s'édite à Sion, et qui, avec une naïveté toute valaisanne, nous dit souvent d'excellentes vérités. « L'école normale du Valais pour les institutrices est placée sous « l'excellente direction de Madame Venetz-Calpini. Pour la première fois « les cours inaugurés le 10 novembre, auront une durée de huit mois « pleins et entiers, sans compter un cours de répétition qui s'est clos le « 6 novembre et dont la durée a été de deux mois destinés à mettre un « peu à flot les anciennes institutrices. » L'école des aspirants régents a aussi été ouverte dans la première quinzaine de janvier, sous l'habile direction d'excellents maîtres que nous devons en grande partie à la haine de M. Bismark contre les instituts congréganistes dans l'Alsace-